

# Le silence pour ne pas se taire !

Tous les premiers samedis du mois, quel que soit le temps, un étrange cercle, insolite, se forme devant le théâtre d'Evreux et la médiathèque, de 16h à 17h. Il suffit d'observer les passants pour comprendre que quelque chose se passe : des regards interloqués, des conciliabules, des questionnements... Et pourtant rien : pas un bruit, pas un mot, pas un mouvement.

Pas de bannière revendicative... Juste quelques panneaux accrochés aux grilles des travaux du théâtre ou sur des portants de vêtements détournés de leur destination que le vent emporte parfois.

Ils sont là, une petite vingtaine régulière et parfois plus, à se taire.

## Pourquoi ? Pour Qui ?

Pour protester ! Manifester ! Se faire entendre ! **Le silence pour ne pas se taire.** Parce qu'ils sont contre les conditions de vie dans les centres de rétention administrative où sont enfermées les personnes sans papiers quel que soit l'âge. Parce que pour eux, il est inacceptable de laisser faire cela, de laisser bafouer la dignité humaine. Parce qu'ils estiment que c'est totalement indigne de notre société et de notre pays.

Et par le silence, ils espèrent ainsi crier leur indignation, dénoncer et faire savoir.

Cette manière de protester pacifiquement, interpelle parfois, est l'objet de moquerie, d'incompréhension. D'aucun rétorque que c'est inutile et que la seule manière de se

faire entendre est de faire du bruit.

Qu'importe ! Comparable dans la démarche de la marche pour la Paix, initié par le mouvement Catholique Pax Christi dans le diocèse d'Evreux en septembre tous les ans, ce silence est un mouvement en soi. Il nécessite de faire un effort. Rester immobile un quart d'heure à une heure, soit debout, soit assis, reste difficile pour la plupart des gens. Cette mise en mouvement, malgré l'immobilité, permet une prise de conscience

pour nous et pour les autres.

## Est-il suivi d'effet ?



Nul ne peut le savoir. Les choses ont évolué concernant l'internement des mères et leurs jeunes enfants. J'aime à penser que les cercles, partout en France, y sont pour quelque chose.

L'important dans la démarche est d'éveiller les consciences et de faire évoluer le regard de suspicion, de dédain vers la bienveillance concernant les migrants, sans-papiers, étrangers.

Les mots de revendication ne sont plus des barrières, les convictions politiques ou religieuses non plus : juste sa conscience à écouter.

Il ne s'agit pas de prétendre avoir la solution. Les cercles du silence sont une des formes de protestations. Une pierre à l'édifice vers une prise de conscience, voire d'un débat national sur le sujet.

## Pourquoi j'y participe ?

La forme de cette manifestation me semble tout à fait adéquate : répondre par la non-





violence à celle faite à ces personnes internées. Le silence interpelle. J'y participe parce que je trouve intolérable d'enfermer des hommes et des femmes, des enfants dans ce qui ressemble bien à la prison. Les centres de rétention administrative n'en sont pas mais ils sont pourtant gérés comme tel ! J'en ai honte et estime que j'ai ma part de responsabilité. Je fais cette heure de silence car je pense que ce temps donné est bien peu au regard de ce que vivent ces personnes qui sont tout simplement nos frères en humanité. En écoutant notre conscience, nous nous devons d'y participer.

## Histoire des cercles de silence

Le mouvement des cercles de silence a été lancé par les frères franciscains de Toulouse, sur l'initiative du frère Alain Richard, en 2007, pour *protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les centres de rétention administrative en France*. Il s'est étendu à plusieurs villes et a été relayé par plusieurs associations telles que la CIMADE ou Réseau Education Sans Frontières. Les cercles de silence se décrivent comme

regroupant tous les courants de pensée, ouverts à tous : chrétiens, athées, militants associatifs, etc. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du mouvement de la non-violence inspirée par l'Évangile, Gandhi et Saint François d'Assise. Elle compte 180 cercles et plus de 10.000 participants.

[http://www.ceras-projet.org/index.php?id=3502#description\\_auteur](http://www.ceras-projet.org/index.php?id=3502#description_auteur)

**Jacotte FAIVRE DU PAIGRE**  
Evreux (Eure)

*« Devant une violence ou une injustice, l'esprit de la non-violence nous invite à évaluer lucidement dans quelle mesure la personne ou le groupe auquel nous nous opposons n'est pas seul responsable de la situation. Nous avons à reconnaître notre part de responsabilité dans ce qui nous choque et que nous combattons... »*

*Nous avons choisi un silence qui doit être digne, non méprisant, un silence habité par le cri d'une humanité blessée qui reste aimante. »*  
Alain Richard.

